

Personnellement j'adore écrire des histoires, seul dilemme et non des moindres à cet état de faits, je reste un philosophe et lorsque je m'abandonnais à la fiction, je ne pouvais pas ne pas savoir, qu'à ma manière j'outra passais la réalité ; en ce monde il est un impératif qui vous avertit que vous ne pouvez pas faire à votre guise avec ce qui est, sans que celui-ci intègre vos initiatives, s'il vous prend de jouer avec lui, lui considérera tout ce qui proviendra de vous avec sérieux et l'addition, même par défaut, pourrait s'avérer des plus lourde.

Ainsi lorsque la philosophie vous possède comme je lui appartiens, même aux actualités vous vous frottez la tête en vous demandant si ce qu'on vous vend comme vrai, n'est pas à l'égard de ce qui peut être admis de la sorte, comme un parfait opposé.

L'instinct ou ce que j'intitule comme troisième force est peut-être une protection en l'occurrence du vivant, de manière à ce qu'il ne soit pas confronté à ce point, aux critères composant sa dimension, qu'il se montre en capacités de pouvoir les interpréter, peut être que ces structures au sein desquelles nous évoluons ne doivent pas être offertes à ceux qui se mouvent en elles, tellement qu'ils se sentent légitimes à pouvoir à leur égard, formuler quelques avis, en sachant que les opinions que l'on exprime sont de ces inspirations qui disent de vous par avance que les descriptifs prétendus témoignent d'autres ambitions, celles vous motivant à faire vôtre ce que vous désignez de la sorte. Notamment l'instinct délivre à ces races qui en bénéficient, une interprétation pouvant être dite explicitement pratique, de ce qui les permet, le poisson selon ce principe n'a pas besoin d'en apprendre d'avantage sur l'eau, comme toutes questions éventuelles, à notre image, si celui-ci détenait de quoi se les poser, ne sauraient de sa part rester sans réponse, cette curiosité, malvenue par définition entamerait cette adéquation heureuse, disant de lui comme l'assure cette expression, qu'il est à l'aise comme un poisson dans l'eau.

L'instinct en ceux qu'il gère incarne une sorte de réponse absolue, qui ne se contente pas d'affirmer à travers vous, mais surtout vous préserve de ce nécessaire à partir duquel on s'interroge et comme nous le savons tous, nous autres humains, le comment de chaque chose, même s'il se remarque par une précision admirable, ne se transformera pas pour autant en pourquoi et ce pourquoi ultime pouvant tout dévoiler de tout, en tant que combat perdu par avance, reste une porte grande ouverte sur une auto destruction assurée.